

TARIF D'ABONNEMENT :

ROUBAIX, LE 30 MARS 1896
ROU BAUX-TOURCOING, TROIS MOIS, 15 fr. 50... SIX MOIS, 26 fr.
UN AN, 45 fr.
TROIS MOIS, 15 fr.

BUREAUX & RÉDACTION

Roubaix, rue Neuve, 47. — Tourcoing, rue des Poitrains, 42
Directeur-Propriétaire ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS & ANNONCES :

Les Abonnements et Annonces sont reçus : à ROUBAIX, rue Neuve, 47. — A LILLE, rue du Curé-Saint-Étienne, 119.
A PARIS chez MM. HAVAS, LAFITTE, et Cie, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 26. — A BRUXELLES, à l'OFFICE de PUBLICITE.

L'incendie de l'Église et de l'École Saint-Sauveur, à Lille

TROIS MALADES MORTS. — CINQ SOLDATS MORTS ET POISSONNÉS

ROUBAIX, LE 30 MARS 1896

A quoi songent les radicaux

Le brusque remplacement du ministre des affaires étrangères n'est pas, aux yeux de la presse ministérielle, un événement très considérable. Raisons de santé et raisons de famille, il n'y a pas à chercher plus loin les causes de la retraite spontanée de M. Berthelot. D'ailleurs M. Bourgeois qui le remplace est, au su de tous, un esprit souple et délié. Or, ce sont là, prononce le Rappel, les qualités essentielles du diplomate. Sur cette remarque qui ne manque ni d'originalité ni de profondeur, l'opinion publique peut se reposer dans une entière confiance et ne pas s'arrêter plus longtemps à ce qui se passe d'insignifiant au quai d'Orsay.

La presse ministérielle a en ce moment des préoccupations autrement graves et bien plus patriotiques, et c'est sur la place Beauvau qu'elle concentre toute la force de son attention. M. Bourgeois, en quittant précipitamment le ministère de l'intérieur, n'y a laissé qu'un intérimaire, soit que les hommes politiques auxquels il a songé pour leur transmettre sa succession aient montré peu d'empressement à entrer dans une maison qui visiblement tombe en ruines, soit que lui-même ait compris que la situation actuelle du Cabinet ne lui permettait pas de proclamer un nouveau ministère.

On assure que M. Sarrien aurait reçu des propositions qu'il aurait déclinées « pour raisons de santé » ; mais on ne dit pas si c'est la santé du ministre ou celle de M. Sarrien lui-même qui aurait déterminé ce refus. On remarquera que la santé des hommes politiques radicaux, ministres ou autres, joua un bien grand rôle dans les circonstances présentes. S'aurait-ce le commencement d'une épidémie mortelle ?

Quoi qu'il en soit, la presse ministérielle a demandé à grands cris un ministre de l'intérieur, afin que la grande affaire de l'épuration ne soit pas retardée. Les radicaux, on le sait, n'ont que cela en tête, c'est leur unique souci, leur idée fixe. Le Rappel surtout est comme possédé et ne sait plus dire autre chose. Aussi avec quelle impatience, avec quelle ardeur fiévreuse, avec quel appétit réclame-t-il ce matin un ministre de l'intérieur « énergique », un véritable épurateur prêt à faire de larges trouées dans l'administration et à les remplir au gré des radicaux et à leur profit ?

Le trouvera-t-on ce ministre ? Aura-t-il le temps d'accomplir la grande œuvre ? On sent que, là-dessus, le Rappel est en proie à de vives inquiétudes. Aussi, à défaut du titulaire qui ne paraîtra peut-être jamais, il se tourne vers l'intérimaire et adjure M. Doumer de profiter de cette fonction toute provisoire pour « commencer cette épura-

tion qu'attend la démocratie ». Qu'il songe d'abord à la préfecture de la Seine, et qu'il y mette sans tarder « un homme politique animé des idées de réformes et connaissant bien les besoins de Paris ».

M. Bourgeois, quand il était encore ministre de l'intérieur, avait paru réfractaire à l'idée d'installer un homme politique à la préfecture de la Seine, conformément à l'injonction qui lui en avait été faite par le Conseil municipal de Paris. M. l'intérimaire Doumer doit montrer plus de complaisance sous peine de contrister le Rappel, de déshonorer son intérim, et de déshonorer son intérim. Qu'il se dépêche aussi de frapper un certain nombre de préfets. « Son successeur fera le reste ».

Voilà un grand programme pour un simple intérimaire. C'est l'essence même et la fleur du programme radical. Aussi M. Doumer devient-il par intérim le premier personnage du ministère. Le Rappel ne nous apprend-il pas hier que l'épuration administrative est la base même de la politique ministérielle ? Si l'on a en France et dans le monde d'autres affaires, les radicaux ne s'en inquiètent point.

LE MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE A BEAUVAIS

Beauvais, 29 mars. — M. Combes, ministre de l'instruction publique, s'est rendu ce matin à 4 heures, à la gare du Nord, pour se rendre à Beauvais, où il doit presider à la pose de la première pierre du lycée de garçons.

Le ministre était accompagné de MM. Gréard, vice-recteur de l'Académie de Paris, Ronjat, directeur des Beaux-Arts, Raben, directeur de l'enseignement secondaire, des trois sénateurs de l'Oise, MM. Cuviniot, Chauveau et Choquet, de M. Delpech, sénateur de l'Ariège et de quatre députés radicaux, dont M. Lescaze, député de l'Oise, la représentation de l'Oise. Les autres, MM. Chapuis, Prévaut, Rabier, Montant, Dubief, Belandreaux, Delbet, Fécourt, Lecomte, Leconte, Vaillet-Luc, Lecomte, Rambaud, ne vont à Beauvais sur les instances de la municipalité radicale de la ville, que dans le but de donner à ce voyage ministériel l'éclat d'une manifestation en faveur du cabinet. Leur présence confirme les renseignements que nous avons donnés à cet égard.

Le départ s'est effectué sans incident et, à Creil, le préfet de l'Oise est monté dans le train, qui a fait son entrée en gare de Beauvais, à 9 heures 1/2. Le ministre a été salué M. Combes, puis les cortèges s'est rendus à la préfecture. Sur le parcours, des arcos-de-triomphe avaient été dressés et les radicaux et franc-maçons de la ville ont acclamé le ministre.

À la préfecture, réception des autorités. Au général Sarrail, représentant les Combes, le ministre a répondu que l'armée est à l'école de l'honneur et du patriotisme. « Au maire de Beauvais, il a exprimé son plaisir de pouvoir apporter à ce village, qui a été si vaillamment défendu, le drapeau de la République et de la France. M. Combes a dit que la République est incompatible avec les hautes idées de morale que l'Église a pour mission de proposer. »

Après une ample distribution de palmes, le cortège s'est rendu au théâtre pour le banquet.

de tapageux fait à un très grand succès de curiosité de la part du ministre et de sa suite.

Une pluie fine et pénétrante a fortement contrarié la promenade officielle.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Le ministre a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Table of stock market data for Paris on 30 March 1896, listing various securities and their values.

Table of stock market data for Lille on 30 March 1896, listing various securities and their values.

DERNIÈRE HEURE (De nos correspondants particuliers, et par FILS SPÉCIAL)
Paris, 30 mars. — Le Morning Post dit que M. Berthelot a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Paris, 30 mars. — Le Morning Post dit que M. Berthelot a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Paris, 30 mars. — Le Morning Post dit que M. Berthelot a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.

Paris, 30 mars. — Le Morning Post dit que M. Berthelot a été salué par les radicaux et franc-maçons de la ville, qui ont acclamé le ministre.